

Jean-Pierre Chauvet

Jacques Hartmann

Michel Wohlfahrt

Trois dans le réel



GALERIE
DELEUZE-ROCHETIN

Jean-Pierre Chauvet

Jacques Hartmann

Michel Wohlfahrt

Trois dans le réel

Exposition du 28 mai au 15 juillet 2012

Galerie ouverte du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30

En juillet et août galerie ouverte tous les jours



G A L E R I E
DELEUZE-ROCHETIN

Trois dans le réel

Réel : *Qui existe vraiment, n'est pas une illusion, une apparence.*

Le Réel : *Les choses elles-mêmes, les faits réels, la vie réelle, ce qui est.*¹

*"...Ce n'est pas exactement de la solitude ; c'est plutôt une sorte d'avènement du rien, consécutive à un vaste coup d'éponge qui a balayé toute la représentation qu'on se faisait du réel. Ce n'est pas qu'on soit seul au monde, c'est plutôt qu'il n'y a plus de monde. Le réel, c'est-à-dire l'usage que l'on en faisait, n'a plus cours, est tombé en désuétude. Il faudra repartir de zéro, réapprendre petit à petit ce qu'on savait et qu'on a oublié tout d'un coup, récupérer pièce à pièce les lambeaux du réel en attendant d'être en mesure plus tard, d'en reconstituer l'étoffe..."*²

Voilà cent ans, les vingt premières années du XX^{ème} siècle furent le temps de l'avènement, du fauvisme, du cubisme et de l'art abstrait. Les constituants formels et chromatiques de l'art de peindre furent alors révélés dans leur quintessence par quelques artistes d'exception dont la rigueur intellectuelle et morale tint leur démarche à l'abri de toutes velléités susceptibles d'affadir cette régénération de la peinture à sa propre source.

Depuis une pensée déréelle s'est largement développée chez les peintres et les sculpteurs. Cézanne et Matisse ont porté de rudes coups à ce lien vital – *"l'immortalité de la chair, l'immortalité de la matière"* –³, qui doit exister entre le créateur et le monde, les choses elles-mêmes, les faits réels, la vie réelle, toutes les résurgences de ces acceptions générales. Ainsi l'artiste peut célébrer et pérenniser *"la chaîne des transformations, la roue de la vie, l'infini des aventures et des avatars, le rayonnement des innombrables chemins de fuites et de gloire."*⁴

Peindre, c'est être à la source sans la certitude du grand fleuve.

Peindre, l'immense mot qui traverse le temps, l'annihile.

Peindre se conjugue tant dans l'opacité du passé que dans la transparence de l'avenir, dans un perpétuel présent.

Celui qui peint est dans la rudesse du réel. Il est le spartiate qui saisit le monde par le tranchant du sens. Il restitue au visible sa simple évidence.

Le sculpteur est dans la noirceur et la lumière des jours. Il déchire tous les voiles pour parvenir au coeur du monde, à sa simple beauté. Pareil au maçon qui monte son mur, le sculpteur monte sa sculpture. Il ajoute et retranche, il patauge dans le limon, ses doigts griffent l'espace comme les éclairs de l'orage.

Tels les animaux pour se désaltérer, le peintre, le sculpteur, vont à la source où ils s'abreuvent.

"Le vieux Rembrandt et les paysans hollandais de son temps avaient affaire à la même rudesse des choses, les uns raclant la terre avec leurs ongles pour y chercher le pain, l'autre

*fouillant dans la lumière pour y trouver son rêve. Aujourd'hui encore les œuvres du premier témoignent des seconds et on peut voir, jusque sous les portraits des bourgeois, le visage des pauvres empanachés d'une nuée d'or et d'amour brut."*⁵

Chauvet, Hartmann, Wohlfahrt, sont dans cette quête immémoriale où se versent et s'inversent l'effroi et la beauté. Ils sont les héritiers du plus lointain du monde, des grands courants picturaux du passé. Ils sont les héritiers du futur puisqu'ils sont dans le réel du présent, dans la concordance des temps et de leur instinct.

*"...On se demandera pourquoi dans l'art moderne, il y aura eu si peu de peintures à oser aborder le motif de front et tout armé sans rien renier de leur sensibilité ni de leur art... comme si les peintres d'aujourd'hui ne pouvaient plus supporter les trop fortes intensités du réel, ou bien plutôt comme si leur peinture ne pouvait plus traduire les intensités qu'en l'absence de leur source... au point qu'il y a dans cette séparation, dans cet écart et dans ce deuil, résumé sans doute, le drame de l'art actuel..."*⁶

L'on peut considérer que ce questionnement et l'affirmation en filigrane qui s'ensuit, insistent le deuil du monde et ipso facto le deuil de l'art. A la proie de l'art serait préférée l'ombre de la culture, confirmant que *"l'artiste d'aujourd'hui, qui a perdu l'instinct est particulièrement sensible aux arguments."*⁷

L'on peut aussi observer que les résurgences du réel sont infinies, sans cesse renouvelées. Le réel est la métamorphose du sens dans l'infini d'une quête inaccessible.

Chauvet, Hartmann, Wohlfahrt, abordent de front la question du réel, mais le réel de chacun n'est pas celui de l'autre, des autres. Il est un paradoxe. Il exclut l'altérité. L'altérité le constitue.

Chauvet comme les paysans de Rembrandt racle la matière avec ses ongles pour y chercher la peinture et sa lumière, l'avènement de l'image au-delà du réalisme. Ses motifs, sa raison d'agir se cherchent et se trouvent dans ce que l'homme pressé qualifie d'insignifiant, les bouts de terre, les fossés, l'écoulement des roubines, l'exubérance des broussailles, partout où les reflets et les ombres, les nuages, déplacent les formes et donnent aux contours des choses, des éclats de palette. Les inattendus du réel sont la manne du geste que la peinture attend.

Hartmann arrête le temps, le mouvement, sous lesquels les lignes ondoient. Son trait incise les certitudes et les banales vérités. Il révèle les formes dans leur impertinente et coruscante évidence. Il est l'inventeur et le magicien d'une graphie picturale. De l'austère garrigue noire à l'objet familier veilleur d'une fausse quiétude, la juste fulgurance de son trait sonne tel un coup de cymbale. Ses œuvres sont des parangons de vérité (Parakoné, mot grec, signifie pierre à aiguiser), qui nous renvoient au soleil des sens. Les dessins de Hartmann aiguïsent notre regard.

Wohlfahrt inlassablement érige des miroirs qu'il traverse à la rencontre de lui-même. Il malaxe, triture, pétrit cet humus de l'informe où en gestation patientent la forme et le sens. Telles des fleurs qui éclosent après un long hiver, ces créatures de terre ou de bronze aux parures parfois inattendues, se dressent dans la munificence de leur beauté formelle et chromatique, altières et humaines. Elles bruissent et frémissent, échappent à leur créateur et nous rejoignent. Elles sont à nos regards des fées que la chair habite.

Chauvet, Hartmann, Wohlfahrt, n'épuisent jamais le réel. Ils ne s'effritent pas à son contact.

*“L'art lui-même peut se définir comme la tentative d'un esprit résolu pour rendre le mieux possible justice à l'univers visible, en mettant en lumière la qualité, diverse et une, que recèle chacun de ses aspects. C'est une tentative pour découvrir dans ses formes, dans ses couleurs, dans sa lumière, dans ses ombres, dans les aspects de la matière et les faits de la vie même, ce qui leur est fondamental, ce qui est durable et essentiel – leur qualité la plus lumineuse et la plus convaincante – la vérité même de leur existence. L'artiste donc, aussi bien que le penseur ou l'homme de science, recherche la vérité et lance son appel.”*⁸

Une peinture, un dessin, une sculpture sont ce qu'ils montrent. Ils révèlent un abrupt, l'impact du fait pictural où la capacité de résistance de l'œuvre n'oblitére pas l'impérieux du sens.

*“Le chemin des choses proches, pour nous autres hommes, est de tout temps le plus long, et pour cette raison le plus difficile.”*⁹

Trois dans le réel, Chauvet, Hartmann, Wohlfahrt, sont des artistes qui ont accompli un long parcours, toujours à l'écart des effets affriolants et périssables de la mode.

Ils sont des solitaires mais leur comportement n'est pas érémitique.

Ils sont au monde et du monde.

Ils sont dans la possession des moyens de leur art.

Ils sont dans la réalisation et l'accomplissement de leur vision, questionnant sans cesse le réel pour en restituer au-delà de la *“perfide profusion”*¹⁰, la *“substantifique moelle.”*¹¹

Tout les différencie, rien ne les sépare.

Leur quête est celle de l'approche du monde, des êtres, des paysages, des choses.

Ils veulent dire que ce qui est là, est là. Ce qui n'est pas, n'est pas.

Par la force et l'exactitude de leur langage plastique, ils réduisent la distance entre le réel et eux, entre le réel et nous.

Ils sont *Trois dans le réel*, nous y sommes avec eux, par la présence de leur œuvre.

C'est leur aventure et la nôtre.

Sébastien Moussac

1 - Dictionnaire le Petit Robert, 2012.

2 - Clément Rosset, *Le Réel*, 1977, Les Éditions de Minuit.

3 - Jean Giono, *Ennemonde et autres caractères*, Gallimard, 1968.

4 - *Idem*.

5 - Christian Bobin, *L'épuisement*, Le temps qu'il fait, 1994.

6 - Jean Clair, *Bonnard*, Hazan, 2006.

7 - Witold Gombrowicz, *Journal*, tome 3 Christian Bourgois, Maurice Nadeau, 1981.

8 - Joseph Conrad, *Le nègre du "Narcisse"* Préface, Gallimard, 1982.

9 - Martin Heidegger, *Le principe de raison*, Gallimard.

10 - Paul Signac.

11 - François Rabelais.



**Jean-Pierre
Chauvet**
Terre et eau
114 x 146 cm



**Jean-Pierre
Chauvet**
paysage et ciel
114x146 cm



Jean-Pierre Chauvet
Ombre et vent
146x114 cm



Jean-Pierre Chauvet
Buisson le soir
146x114 cm





Jacques Hartmann

Autoportrait

50x70 cm

Page de droite

Jacques Hartmann

Grande nature morte

101x70 cm

Double page suivante

Jacques Hartmann

Le chêne

101x70 cm

Jacques Hartmann

Oliviers

70x50 cm









Michel Wohlfahrt
Table crapauds, 2011
bronze et pâte-de-verre,
100x120 cm

Page de gauche
Michel Wohlfahrt
Tsunami2, 2011
bronze, 81x34 cm

Michel Wohlfahrt
Armée nie, 2012
bronze
152x70x45 cm



Michel Wohlfahrt
Cheval Palissade, 2010
bronze
230x188x100 cm



Jean-Pierre Chauvet

Né à Béziers en 1947.

Vit et travaille dans le Gard.

Expositions personnelles et collectives récentes (sélection) :

2012, Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues, «Tois dans le réel».

Maison Elsa Triolet-Aragon, Saint Arnoult en Yvelines

2010, Château de Simiane, Gordes, Association Rencontres

2009, Scope2, Jacques Alain Raynaud, Paris
Musée de la Poste, Paris

En 1985, a lieu à Paris sa première exposition personnelle, Galerie Breteau.

Le journal *Le Monde* en rend compte sous la plume de Jean-Marie Dunoyer. D'autres articles suivront au fil des années : *Art Press*, *Art Canal*, *Kunstform International*, *Axe Sud*, *l'Art Vivant*, *Art International*...

Il figure dans plusieurs dictionnaires d'art contemporain. A partir de 1971, il collabore avec des poètes. Il illustre des livres et conçoit des estampes. Il réalise des vitraux. Dans le cadre du festival d'Avignon, il peint plusieurs œuvres monumentales destinées aux murs de la rue. Durant de longues années sa participation est régulière aux Salons de Mai et des Réalités Nouvelles.

Invité dans de nombreuses expositions de groupes, ses œuvres sont montrées lors d'expositions personnelles. Il est représenté dans diverses collections publiques, notamment le Fonds National d'Art Contemporain, ainsi que dans de nombreuses collections privées en France et à l'étranger.

Il a donné de nombreux articles sur l'art, des préfaces, ainsi que des conférences.

www.chauvet-peinture.com

Jacques Hartmann

Né à Paris en 1933.

Vit et travaille à Paris et dans le Gard.

Expositions personnelles et collectives récentes (sélection) :

2012, Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues, «Tois dans le réel».

2008, Galerie de la Bouquinerie de l'Institut, Paris

2007, Elysées de l'Art-Bouquinerie de l'Institut, Paris

Couvent des Dominicaines, Pont L'Evêque
2004, Galerie de la Bouquinerie de l'Institut.

Catalogue préfacé par Alain Madeleine-Perdrillat

2000, Bouquinerie de l'Institut, Pavillon des Antiquaires, Paris

2001, Galerie de la Bouquinerie de l'Institut, Paris
Salon de Mars, Genève

Hubert Gallery, New-York

1999, Galerie Dou dou Bayol, Saint-Rémy-de-Provence

Galerie Gerhard-Wurzer, Houston, Texas, U.S.A.

1998, Bouquinerie de l'Institut, Paris

Centre Culturel de l'Arsenal, Maubeuge.

Catalogue préfacé par Odile Bombarde
1997, Salon des artistes naturalistes, Muséum d'Histoire Naturelle, Paris

1996, « Die Kraft der Bilder » Berlin

Yves Bonnefoy « La poésie et les arts plastiques »
Musée Jenish, Vevey Suisse

1995, Yves Bonnefoy « Art et Poésie » Ambassade de France, New York

1993, Yves Bonnefoy « Ecrits sur l'art et Livres avec les artistes », Château de Tours

Bouquinerie de l'Institut, Paris. Catalogue préfacé par Luc Vezin, V° Salon de Mars

Ouvrages illustrés

2007, Numéro ° 935 de la Revue Europe – Mars.

Reproduction de 2 dessins « le chêne » et « le toit » dans le Cahier Jourdan (pages 180 – 259).

1996, François Lallier, Le silence et la vision, Deyrolle éditeur, dessin original pour la couverture.

1986, Yves Bonnefoy, Sur de grands Cercles de Pierre, éditions Thierry Bouchard, Losne, avec cinq lithographies originales

www.jacqueshartmann.com

Michel Wohlfahrt

Né en 1949 à l'Hôpital

Vit et travaille à Saint Quentin la Poterie.

Expositions personnelles et collectives récentes (sélection) :

2012, Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues,
«Tois dans le réel».

2012, Association les Murs de la Tuilière, Vaison-
la-Romaine

Installation Terre en Chemin, Abbaye de la Sauve
Majeure

Festival 100 1/2 mesure, Beaucaire

2011, Association Boucle d'art, Beaufort-en-Gerval

Galerie Point de Suspension, Florac

Galerie Terra Viva, Saint-Quentin-la-Poterie

Sculpture en Liberté, Roquebrune-sur-Argens

Château de Bonaguil, Fumel

Exposition Toréador, Nîmes, Arles, Madrid, Paris

Salon Comparaison au Grand Palais, Paris

La Galerie, Paris 6^e

Invité d'honneur Festival de la Céramique

d'Anduze, Anduze

Mas Rouquette, Aigualliers

2010, Galerie Horizon, Genève

Le Cloître et musée de Saint-Emilion, Saint-

Emilion : rétrospective

Château de la Bégude de Mazenc, Poët-Laval

Galerie Vermulen, Loosdrecht (Pays-bas)

Invité d'Honneur du Festival Talents d'Uzès

Exposition Toréador, Nîmes, Arles, Madrid, Paris

Galerie Chloé Van Dongen, Troyes

Festival «Parcours Céramique», Carouge (Suisse)

Festival «Voyage d'argile», Aubagne

Expositions à l'étranger (sélection) :

2008, Espace Athénée Quatre, Genève

2004, Installation Ambassade de France «Les

Jardins de Dar Al Kamila», Tunis

Galerie M. Favre, Barcelone

Fine Art Gallery, Wimbledon

www.michel-wohlfahrt.com



G A L E R I E
DELEUZE-ROCHETIN

Domaine DELEUZE-ROCHETIN
Route d'Uzès - Chemin du Moulin
30700 Arpaillargues
Tél. 00 33 (0)4 66 59 65 27

www.galeriedeleuzerochetin.com